

L'état d'esprit des Français au lendemain des attaques terroristes

Etude *Harris Interactive* pour *LCP*

Enquête réalisée en ligne du 12 au 13 janvier 2015. Echantillon de 1203 personnes représentatif de la population française âgée d'au moins 18 ans, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e).

*_**

Du 7 au 9 janvier 2015, la France a connu les attentats terroristes les plus meurtriers de ces dernières décennies. Des locaux du journal Charlie Hebdo à la porte de Vincennes (à Paris), en passant par Montrouge et Dammartin-en-Goële, des terroristes ont pris en otage plusieurs Français, dont 17 ont perdu la vie. En réaction à ces évènements, de grandes marches ont été organisées en France et à travers le monde, ayant réuni environ 4 millions de personnes le dimanche 11 janvier, soit une mobilisation historique.

Au lendemain de ces évènements, LCP a demandé à Harris Interactive d'interroger les Français à propos de leur état d'esprit vis-à-vis de ces faits et de l'impact qu'ils pourraient avoir dans le futur. Comment ont-ils réagi aux attaques terroristes dans les locaux de Charlie Hebdo, à Montrouge et à Vincennes, et comment évaluent-ils l'action des pouvoirs publics ? Quels sens donnent-ils aux marches qui ont mobilisé près de 4 millions de Français ? Quels leviers identifient-ils pour mieux prévenir, à l'avenir, de tels actes terroristes ?

Que retenir de cette enquête ?

Les principaux enseignements :

- Seulement **1% des Français déclare être resté indifférent aux attentats terroristes** survenus en France. Les attentats commis ont principalement suscité de la **colère (51%)**, de la **consternation (48%)** et de la **peine (40%)**.
- **Les Français ont perçu positivement la gestion des évènements par l'Exécutif**, sans que de grandes distinctions entre le Président de la République, le Premier ministre et le Ministre de l'Intérieur n'émergent (83% pour François Hollande, 85% pour Manuel Valls et Bernard Cazeneuve).
- L'ampleur des marches renvoie pour de nombreux Français à une **volonté de défendre les valeurs fondamentales de la République** (92%) et d'**afficher aux yeux du monde l'unité des Français face au terrorisme** (92%).
- **7 Français sur 10 considèrent que les marches ayant eu lieu suite aux attaques auraient dû être ouvertes aux dirigeants du Front National.**
- A l'issue d'une semaine ayant vu se succéder différentes prises d'otages et attaques terroristes, **63% des Français déclarent se sentir en sécurité en France.**
- Pour faire des propositions efficaces pour lutter contre le terrorisme, les Français déclarent avoir d'abord confiance en **François Hollande et le Gouvernement français (57%)**, **Nicolas Sarkozy (51%)** et **François Bayrou (41%)**, mais moins en **Marine Le Pen (33%)** ou **Jean-Luc Mélenchon (25%)**.
- **77% des Français indiquent être favorables à un meilleur contrôle des réseaux sociaux pour lutter contre le terrorisme**, même si cela limite les libertés individuelles.

En détail

La réaction aux attentats et l'appréciation de la gestion de la crise par les pouvoirs publics

Interrogés à propos des sentiments qu'avaient pu susciter les actes terroristes de la semaine précédente, **les Français notent trois réactions principales : la colère (51%), la consternation (48%) et, dans une moindre mesure, la peine (40%)**. La première s'avère particulièrement ressentie par les hommes (57%), les Franciliens (57%), géographiquement plus proches des évènements, et par les sympathisants de l'UMP 65% et du Front National (62%). La seconde est plus citée par les sympathisants du MoDem (68%), alors que la troisième l'est par ceux de la Gauche (48%), et par les plus jeunes (50% parmi les 18-29 ans).

En retrait par rapport à ces trois premiers sentiments, ces évènements ont également suscité de l'incompréhension (17%) et de la peur (14%), notamment auprès des sympathisants du FN (28% pour cette dernière dimension). Enfin, seul 1% des Français indique qu'il a ressenti de l'indifférence, preuve, s'il était besoin de le souligner, que ces évènements ont été vécus comme marquants par la quasi-totalité des Français.

Face à cette concrétisation de la menace terroriste, l'Exécutif a mené des opérations afin de sécuriser le pays et de mener la traque aux terroristes. **Plus de 8 Français sur 10 évaluent positivement cette gestion de la crise, et près d'un quart indiquent que cette dernière a même été très bonne. Dans le détail, peu de différences séparent l'appréciation de l'action du Président de la République (83%), de celle de son Premier ministre (85%) et de son Ministre de l'Intérieur (85%)**. Les sympathisants socialistes s'avèrent les plus positifs quant à l'évaluation de la prise en charge de ces évènements par l'Exécutif (jusqu'à 98% d'opinions positives). Notons toutefois que cette gestion est jugée positive également auprès des sympathisants de droite (79% concernant l'action du Président de la République, et 85% respectivement pour Manuel Valls et Bernard Cazeneuve).

La mobilisation des Français lors des marches organisées à Paris et en province

Rassemblant près de 4 millions de personnes, les marches organisées à travers la France, et même le monde, ont fait la une de nombreux médias nationaux et internationaux. **9 Français sur 10 partagent l'idée qu'ils ont assisté, ou participé pour certains d'entre eux, à un évènement historique** (59% étant même tout à fait d'accord, notamment les Franciliens, 65%) et **88% que ces rassemblements étaient indispensables suite à l'émotion suscitée par les actes terroristes commis quelques jours plus tôt**.

Cette importance symbolique pourrait provenir de ses objectifs, que les Français identifient comme étant avant tout **la défense des valeurs fondamentales de la République (92%, dont 69% de Français tout à fait d'accord) et l'affichage international de l'unité de la France (92%)**.

Au-delà de ce caractère « militant », **les marches sont perçues comme ayant permis un moment d'association au deuil des familles ayant perdu un proche dans les attentats (89%)**. Une large majorité de Français avance l'idée selon laquelle **les différentes marches auraient permis d'exprimer un refus de tout amalgame entre musulmans et terroristes (74%**, dont 34% de Français s'exprimant tout à fait en accord avec cette dimension, notamment les sympathisants du PS, 52%, et les personnes dont aucun parent ni grand-parent n'est né en France, 44%).

Enfin, **7 Français sur dix déclarent regretter l'absence d'invitation des dirigeants du Front National**, plus d'un tiers (38%) le regrettant tout à fait, notamment les sympathisants de l'UMP (57%) et plus encore ceux du FN (91%).

Le sentiment de sécurité et la lutte contre le terrorisme

Dès le 7 janvier 2015, le Premier ministre, Manuel Valls, a rappelé que le « risque zéro » n'existe pas, malgré le travail des services de renseignement et de sécurité sur le territoire. Dans ce contexte, **les Français déclarent majoritairement se sentir en sécurité en France (63%), 12% seulement « tout à fait » en sécurité**. Les Français partageant cette opinion se recrutent particulièrement parmi les hommes (73%), les CSP+ (69%) et les sympathisants de Gauche (83%), alors que le sentiment d'insécurité s'avère plus partagé parmi les femmes (46%), les catégories populaires (43%), les parents (44%), ainsi que parmi les sympathisants de Droite (41%), notamment ceux du FN (79%).

C'est au **Président de la République et au gouvernement que les Français indiquent faire le plus confiance, parmi les personnalités testées, pour faire des propositions efficaces pour lutter contre le terrorisme (57%) devant Nicolas Sarkozy (51%), et dans une moindre mesure François Bayrou (41%), Marine Le Pen (33%) ou Jean-Luc Mélenchon (25%)**. D'une manière générale, la confiance suscitée par ces différents responsables politiques l'est avant tout auprès des sympathisants du parti dont ils sont issus. Ainsi, François Hollande suscite la confiance de 93% des sympathisants du PS (seulement 44% auprès de ceux de la droite), Nicolas Sarkozy de 89% des sympathisants de l'UMP, et Marine Le Pen celle de 99% des sympathisants du Front National.

